

d'une difficulté et d'une étrangeté diaboliques, sur l'air de Bellini, *l'Amo, ah ! l'amo, e m'e più cara*. C'est ainsi que les démons de l'enfer, plongés dans leur sombre désespoir, doivent aimer à regretter la lumière du ciel.

Le *Carnaval* de Paganini, cette fantaisie étincelante qui vous transporte comme par enchantement *in via del corso*, au milieu des rires prudents et des joyeuses folies des *Mocoletti*, a été hissée aux acclamations de la salle. La *Prière d'une Mère*, que l'auteur a composée sous les arcades silencieuses de Santa-Maria-Novella, est un morceau large et sévère, tout rempli d'une mystique tendresse et d'une religieuse ferveur. La *Polonaise guerrière* nous a semblé de plus en plus digne de l'accueil enthousiaste qu'elle reçoit du public. Le succès d'Ole Bull à Lyon a été, pour son amour-propre, ce qu'il est partout, un succès d'enthousiasme. On l'a redemandé jusqu'à trois fois pour le couvrir d'applaudissements et de fleurs. Si la recette n'a pas répondu à ce succès, c'est qu'à cette heure le public des concerts est tout entier aux douceurs de la villegrature.